

D 1142 BRÉSIL: VIOLENTE CAMPAGNE CONTRE L'ÉGLISE
SUR LES PROBLÈMES DE LA TERRE

Le climat politique est devenu très tendu à la veille des élections générales du 15 novembre. L'enjeu est d'importance: une nouvelle Constitution (cf. DIAL 1119 et 1129). En arrière-plan et inséparable des batailles actuelles, la réforme agraire est devenue "le" problème national. Elle a cristallisé les antagonismes de la société brésilienne (cf. DIAL D 1098). En dehors du monde syndical rural et de quelques partis politiques, il est de notoriété publique que l'Eglise catholique est aujourd'hui la seule des grandes institutions sociales à prôner la réforme agraire. D'où les violentes campagnes déclenchées dans certains médias nationaux contre la "marxisation" de l'Eglise. Dernier épisode en date: après l'assassinat du Père Josimo Morais Tavares par un tueur à gages (cf. DIAL D 1113), le journal *O Estado de São Paulo* a déclenché une virulente campagne, les 21-22 et 23 août 1986, pour salir sa mémoire, attaquer les religieuses ayant travaillé avec lui, et pratiquer l'amalgame entre pastorale et politique. D'où la réplique vigoureuse des évêques de la région Centre-Ouest, le 19 septembre suivant, ici reproduite.

Note DIAL

Devant la non publication de ce texte par la presse pour des motifs que nous ignorons, nous le portons par ce tract à la connaissance du public qui a le droit d'être informé

COMMUNIQUÉ À L'OPINION PUBLIQUE

Comme évêques du Régional Centre-Ouest de la Conférence nationale des évêques du Brésil, après avoir pris connaissance de la publication systématique et réitérée, au cours des dernières semaines, par le journal *O Estado de São Paulo* et autres, de matière calomnieuse et diffamatoire contre des personnes et institutions d'Eglise dans le diocèse de Tocantinópolis, région du Bec-du-perroquet, nous tenons à exprimer publiquement notre position vis-à-vis des victimes du sectarisme de tels organes de presse.

Sur le Père Josimo (1), le journal en question persiste, même après sa mort, à le désigner comme le responsable des conflits de la région. Dans ce but ce journal a reproduit, par le biais de ses journalistes, déclarations sur déclarations des ennemis du prêtre: les propriétaires terriens de l'Union démocratique rurale(2) et des autorités judiciaires telles que le juge et la substitut du procureur d'Iguatins.

Mais le journal, de façon tendancieuse, omet les déclarations massives des cultivateurs et possesseurs, hommes et femmes de la région qui reconnaissent dans le Père Josimo leur vrai défenseur à eux tous, raison pour laquelle il a été tué. Il omet également, ou cache, la lecture plus menue mais plus abondante sur les véritables auteurs de la violence autour de la terre: à l'évidence ce ne sont pas les pauvres paysans opprimés, mais bien les riches propriétaires terriens oppresseurs avec la connivence des pouvoirs constitués.

[1] Cf. DIAL D 1113 [NdT].

[2] Nouvelle organisation visant à la création de milices patronales en milieu rural pour évacuer par les armes les petits paysans "possesseurs" de leurs terres. Cf. DIAL 1111 [NdT].

En ce qui concerne la Commission pastorale de la terre de la région Araguaia-Tocantíns, la même presse lance des accusations vagues et générales dans le but manifeste de semer la confusion dans l'opinion publique, car elle ne trouve dans cet organisme d'Eglise pas d'autre crime que celui de soutenir clairement et résolument les pauvres et les exclus de la terre.

Pour notre part nous tenons à réaffirmer que nous considérons la Commission pastorale de la terre comme un outil providentiel, approprié et opportun dans l'Eglise d'aujourd'hui qui se veut au service d'une multitude immense de paysans sans terre, aux prises avec des problèmes sérieux de survie. Sans cette aide, ils n'auraient pas d'autre chemin que celui du désespoir, lequel n'est bénéfique pour personne et encore moins pour ceux qui sont la part la plus fragile de notre société.

Au sujet des Soeurs Beatriz Kruch, Maria Madalena Hauser et Nicole Combes, que la grande presse en question confond cyniquement avec des personnes de São Paulo vaguement tenues pour "missionnaires", mais à l'identité peu claire - confusion partiellement entretenue par les soupçons sans fondement du chef du Département de police fédérale lui-même, Romeu Tuma - nous tenons simplement à dire ceci: nous connaissons très bien et de longue date ces soeurs. Et nous les reconnaissons comme de légitimes agents de pastorale entièrement dévoués à l'Eglise et à la communauté. Mieux encore, en compagnie des gens les plus souffrants au service desquels elles sont, nous voyons en elles le visage concret des religieuses de ces nouveaux temps de l'Eglise, consacrées à Dieu et au peuple. Elles sont les témoins de la Bonne Nouvelle de l'Evangile à travers le dénuement de leur vie et leur disponibilité totale en faveur de tous, spécialement des plus pauvres.

Enfin nous espérons que nos frères et soeurs encore vivants, mais marqués par cette persécution véhiculée par la grande presse, ne se décourageront pas et ne feront preuve d'aucune hésitation dans leur travail. Au contraire, qu'ils se sentent de ce fait même plus identifiés au Christ Jésus dressé comme signe de contradiction. Et nous exhortons nos communautés, au service desquelles ils et elles sont, à leur donner solidairement et fraternellement tout l'appui que nous-mêmes leur donnons en cette heure au nom du Seigneur.

Goiânia, le 19 septembre 1986

- + Antonio Ribeiro de Oliveira
archevêque du diocèse de Goiânia, Goiás
- + José Carlos de Oliveira, c.ss.r.
évêque de Rubiataba et président du Régional Centre-ouest de la CNBB
- + Jaime Collins, c.ss.r.
évêque de Miracema do Norte, Goiás
- + Aloisio Hilário de Pinho
évêque de Tocantinópolis, Goiás
- + Celso Pereira de Almeida, o.p.
évêque de Porto Nacional, Goiás
- + Pedro Casaldáliga, c.m.f.
évêque de Sao Félix do Araguaia, Mato Grosso
- + Tomás Balduino, o.p.
évêque de Goiás, Goiás

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 310 F - Etranger 370 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441